

L'Aude en première ligne d'une révolution économique ?

ECONOMIE

Loin des grands centres industriels, l'Aude pourrait devenir un terrain d'expérimentation pour une nouvelle économie, plus verte et plus durable. Porté par l'association Cœur d'Occitanie et la chaire Finagri, un projet inédit mise sur des financements alternatifs pour soutenir l'innovation, sans attendre une rentabilité immédiate. Explications.

La révolution économique passera-t-elle par l'Aude ? C'est en tout cas le sens de l'action menée par l'association Cœur d'Occitanie, un laboratoire d'idées, appuyée par la chaire Financement Alternatif au Secteur Agricole (Finagri), dédiée à soutenir la transition agro-écologique en développant des solutions innovantes de financement durable. Car le cœur de l'Occitanie, un triangle entre Toulouse, la Catalogne et les portes de la Provence, et incluant donc l'Aude, a été choisi par la chaire comme territoire-pilote de la nouvelle économie. Un secteur sélectionné par Finagri car il n'a que peu connu la révolution industrielle, mais aussi, et surtout, pour ses produits authentiques qui respectent l'environnement et sa qualité de vie. Voilà pour le contexte d'un rendez-vous qui s'est tenu sur trois jours, du 24 au 26 février, à Castelnaudary, qui a rassemblé au cours de nombreuses réunions, les membres de l'association Cœur d'Occitanie bien sûr, Marie-Chris-



Marie-Christine Favreau, co-directrice de Finagri, et Matthieu Dubernet, Nicolas de Lorge-til et Pascal Chavernac, membres de Cœur d'Occitanie.

NATHALIE AMEN-VALS

tine Favreau, co-directrice de la chaire Finagri, mais également de nombreux chefs d'entreprise et des élus du département, et de potentiels futurs partenaires financiers. Et c'est dans ce dernier point que réside tout l'enjeu de la nouvelle économie pilotée par Finagri et Cœur d'Occitanie.

« Intéresser les investisseurs qui veulent laisser leur chance à des projets vertueux. »

Car, « alors que la dette est trois fois supérieure au PIB mondial », note Nicolas de Lorge-til, membre de Cœur d'Occitanie, comment

pousser les entreprises à innover et donc à investir ou trouver des financements ? « L'innovation ça coûte cher, et ça n'est souvent pas rentable les premières années », ajoute-t-il. L'idée est donc de déconnecter l'innovation de la rentabilité, de valoriser les entreprises hors bilan : « Si une innovation a un im-

pact durable et mesurable, sur des critères sociaux ou environnementaux notamment, elle est financable. Pas forcément encore rentable mais viable », affirment les membres de Cœur d'Occitanie. Dans l'Aude, cette révolution s'adressera notamment à une agriculture de qualité et un tourisme qui œuvre dans le respect de l'environnement. « Les agriculteurs doivent produire, mais ils ont aussi des missions qui ne sont pas rémunérées : régénérer les sols, permettre à l'eau de s'infiltrer... », souligne Pascal Chavernac de Cœur d'Occitanie.

Pour donner un exemple plus concret : « Un berger qui a des brebis, les élève pour leur lait et en fait du fromage. C'est ce qui crée de la richesse pour l'entreprise. Sauf qu'avec son troupeau qu'il emmène pâturer sur des parcelles abandonnées, ça permet de faire des coupe-feu. Ce travail-là a une valeur qui n'est pas rémunérée, alors qu'elle devrait l'être. Il faut

transformer cette valeur en richesse », explique Pascal Chavernac.

« On ne gère bien que ce que l'on mesure », disait Lord Kelvin, repris par Matthieu Dubernet, qui dirige le premier groupe européen de laboratoires d'oenologie indépendants. « On change de paradigme : on ne prouve plus les bienfaits par obligation de moyens mais par obligation de résultat. C'est plus pragmatique. Les résultats sont mesurables, et compréhensibles des citoyens », ajoute-t-il.

Il reste désormais tout à bâtir : « Cela se fera bien évidemment avec les élus du territoire, les agglomérations de Carcassonne et Narbonne, le Département, la Région, et tout le réseau d'entreprises du secteur. Et bien sûr il faudra intéresser les investisseurs qui veulent laisser leur chance à des projets vertueux », concluent les membres de Cœur d'Occitanie.

Océane Laparade